

PARABOLE DU LION DEVANT LE PHARE

Un lion régnait sur un vaste territoire bordant la mer. Tous les jours, il faisait la tournée de tous les recoins de son royaume, histoire de maintenir son hégémonie sur ses lionnes et sur tous les animaux qui peuplaient sa forteresse. Ses rugissements suffisaient à maintenir un climat de peur et de soumission sur ce territoire devenu un fort, une place forte et invincible selon sa prétentieuse certitude. Un jour, ce lion s'arrêta longuement au bord de la falaise dominant la mer. Il se plongea dans une longue méditation sur le sens de sa vie. Tandis qu'il était absorbé par ses réflexions, son attention se fixa sur ce phare érigé sur un récif au pied de cette falaise abrupte. Ce phare se faisait discret dans le paysage et balayait de sa lumière rassurante les abords de cette mer dangereuse. Son rôle consistait à avertir des dangers potentiels sans exercer aucun pouvoir sur son environnement. Le lion l'observait depuis longtemps et comprit que ce phare maintenait sa présence et son utilité en n'émettant qu'un jet de lumière. Son pouvoir n'avait besoin d'aucuns outils de puissance ou d'intimidation. Aucun rugissement, aucun signe de menace ne provenaient de ce phare et le lion comprit alors que ce phare lui donnait une grande leçon de vie : faut-il maintenir le fort ou servir de phare ?

Nous pourrions nous aussi retirer bien des leçons de cette parabole en jetant un second regard sur notre Église. Nous avons connu une Église forteresse avec ses lois, sa discipline, ses registres et son système clos, ses contrôles, ses exclusions. Au lieu d'évangéliser, on voulait surtout endoctriner et moraliser en menaçant des peines infernales les récalcitrants. Dans ce système, il y avait place pour le pouvoir, le jeu de puissance, les honneurs et les prélatrices flatteuses. Une personne déviante s'exposait alors à la stigmatisation ou encore à l'excommunication. Dans un tel système, on fait place au dogme rassurant et à une spiritualité bien encadrée. On parle davantage de devoir à accomplir en renonçant aux besoins de la personne. Dans un tel système ecclésial, on a bâti tout un règne d'œuvres opérées par des religieux et des religieuses vivant dans le célibat. Ce système reposait sur une certaine idéalisation de la nature humaine allant jusqu'à nier son affectivité et ses besoins intimes. Quand avons-nous pris le temps de former ces personnes à l'amour vécu dans un célibat consacré. Quand avons-nous pris soin de valoriser ces personnes dans le cours de leur engagement ? On a pris comme acquis l'engagement de ces personnes généreuses en niant leurs besoins affectifs et on s'étonne maintenant que sous la pression sociale plusieurs ont survécu en prenant le chemin d'échappatoires secrets. Aujourd'hui, nous sommes consternés par ces révélations presque quotidiennes de religieux ou de prêtres qui ont abusé de jeunes soit par la menace autoritaire soit par la domination sexuelle. Nous vivons une véritable tragédie et malheureusement elle était hautement probable car elle découle d'une formation déficiente. On a confondu éducation et répression et cette erreur va coûter cher à l'Église non pas seulement en sous mais surtout en crédibilité. Comme le lion de la parabole, on a prétendu que quelques rugissements et quelques condamnations régleraient les déviances sans se poser les vraies questions. On avait un système à maintenir à tout prix et les personnes ont passé sous le rouleau compresseur dont se sert tout système pour maintenir son fort, son hégémonie. Comme Église, nous sommes appelés à passer du fort au phare. Quitter toutes tentations de puissance ou de pouvoir et n'être que cette lumière balayant les récifs de ce monde en y mettant les valeurs de l'Évangile. Passer du règne du

prescriptif au règne de l'indicatif. Annoncer un Évangile non pas de répression mais d'appels au dépassement. Annoncer un Évangile de pardon et de miséricorde et non un règne d'exclusion désespérante. Accepter des cheminements particuliers dans la foi et non soumettre tout le monde au jeu de ce rouleau compresseur qu'affectionne tout système religieux.

Devant les douleurs que notre Église connaît maintenant, nous sommes courageusement appelés à nous poser de graves questions. J'endosse pleinement ces questions que posait le théologien Hans Küng selon un reportage du journal La Presse en décembre dernier (2012). Le redressement de notre Église sera possible seulement par une prédication davantage axée sur la Parole de Dieu, un exercice des ministères repensé en fonction des communautés, accueillir des hommes ou des femmes au sein de ces ministères ecclésiaux, valoriser la sexualité humaine en en faisant un lieu de salut et de grâce et non un tabou, éviter de faire passer en premier le système au lieu de faire passer en premier la personne et ses attentes.

Cette nuit-là, le lion rentra dans sa tanière habité par beaucoup de questions après avoir écouté le message de ce phare au jet lumineux. Toute sa vie, ce lion avait maintenu son pouvoir sans se poser de questions, sans réaliser qu'il avait nié bien des existences. Notre Église me fait penser à ce lion assis sur les hauteurs de la falaise et contemplant la lumière de ce phare prophétique. Osera-t-elle accepter la leçon de ce phare?

- Pierre-Gervais Majeau ptre-curé, diocèse de Joliette, QC.